

ne tombent dans le mal. J'ai vu la quatrième contemplation et la fixité du vide universel et il n'est rien que je n'aie clairement pénétré ; mon cœur s'en est réjoui ; ce que j'ai vu, je l'enseigne à tous les êtres, pour qu'ils aperçoivent la Loi profonde et qu'ils contemplent avec fixité les occupations prescrites par le Buddha. Si quelqu'un y parvient, j'ai de mon côté la joie de l'y avoir aidé. Je nourris et je protège tous les êtres avec le même soin que je mettrais à protéger ma propre personne. En se livrant à ces quatre occupations, mon cœur est droit et équitable. Ce que mes yeux voient, ce ne sont plus que des formes de beauté grossière ; ce que mes oreilles entendent, ce sont des lamentations et des injures ; les parfums sont pour moi mal odorants, les saveurs excellentes sont âcres, les touchers moelleux sont rudes et déplaisants. Une satisfaction désirable est pour moi un chagrin contraire à mes sentiments. Ce qui est agréable, je ne m'en réjouis pas ; ce qui est désagréable, je ne m'en irrite pas. C'est en pratiquant ces six sortes d'actes que je suis parvenu à la sagesse correcte, vraie et sans supérieure. Vous autres, il vous faut aussi pratiquer ces six sortes d'actes pour obtenir la sagesse qui est conforme au vrai. »

(A-li) *nien-mi* était le maître le plus vénérable entre tous les saints qui sont dans les trois mondes ; son intelligence était merveilleusement pénétrante ; rien n'était si obscur qui ne fût clair pour lui. Quant à ses disciples, quoiqu'ils n'eussent point encore obtenu la sagesse qui est conforme au vrai, tous, quand leur vie prit fin, naquirent en haut parmi les devas ; ceux qui avaient eu un cœur paisible, une volonté résolue et qui avaient mis en honneur la fixité de la contemplation, naquirent tous dans la condition de devas de Brahma ; ceux qui venaient après eux naquirent dans la condition de devas vaçavartins ; ceux qui venaient après ceux-ci naquirent dans la condition de devas nirmânaratis ; ceux qui venaient après ceux-ci naquirent